

Edmond Baudouin « CRAZYMAN » – 2005
Edition « l'Association » - collection Ciboulette – Paris
80 planches

Crazyman est un livre de bande dessinée indépendante
Edmond Baudouin est un pilier de la bande dessinée indépendante

Contexte : c'est quoi la bande dessinée indépendante ? (de mon point de vue)

La bande dessinée indépendante est née de la volonté d'auteurs de publier des fragments de vie et d'histoire même s'ils ne remplissent pas les critères traditionnels de l'édition. C'est-à-dire s'ils ne sont pas calibrés pour rentrer dans les collections de bandes dessinées traditionnelles des maisons d'édition classiques (nombre de pages, type et mode de récit, forme...).

Et bien que faire de ces objets en marge, comme la plupart des productions en marge dans quelque domaine que se soit (musique, écriture, poésie, essai..) de l'édition indépendante.

Plusieurs moyen à disposition : fanzine (recueil collectif photocopiés et façonnée à la main), auto édition fabriquée à la main, parution auto financée (au moyen d'apport personnel ou de souscription par exemple) pour une impression professionnelle, jusqu'au regroupement en petit label, ou petit maison d'édition indépendante. L'édition de « l'association » est à ma connaissance la plus ancienne expérience d'édition indépendante dans le domaine de la bande dessinée et a pris une ampleur remarquable sans trahir ces objectifs de départ.

Les productions de bande dessinée indépendante se caractérisent par :

- Une émancipation de la case, ou du moins de son utilisation rigide, qui flirte parfois même avec ce que l'on appelle le récit graphique : c'est-à-dire l'intervention de l'image comme élément à part entière du récit au même titre de le texte, avec la même teneur narrative certes, mais allant jusqu'à se substituer parfois à lui en utilisant tout l'espace de la page.
- Des récits souvent autobiographiques, narrants des événements proches du quotidien, de l'actualité, de la réalité des personnes
- Souvent une dimension politique dans le sens dialogue avec son environnement et ce qui le constitue et donc d'un contexte ; ou de considération politique à échelle humaine voire qui touchent l'auteur.
- ...

Edmond Baudouin est un des premiers qui utilisera l'édition indépendante et le récit graphique pour parler de son regard sur la vie, de sa relation au monde, à la famille, au sexe, à sa condition, de sa relation à la politique au travers d'événement du quotidien... (il n'est pas tout jeune : né le 23 mai 1942)

Il travaille essentiellement en noir et blanc et est un des pionniers de l'application épuré du dessin et de l'utilisation savante du noir et du blanc dans le récit graphique.

« CRAZYMAN » parle de la bande dessinée.

La couverture fluo est déjà inhabituelle pour Baudouin ; lui qui nous a plutôt proposé des livres comme « Eloge de la Poussière » sobre et juste! Mais cette couverture parle déjà d'une rencontre, entre deux égarés, entre deux façons de représenter le monde.

Un effeuillage rapide nous permet de constater d'autre inhabitude dans la forme : Baudouin s'amuse des canons de la BD fantastique, découpage, rigueur de la case sauf quelques envolées, recours aux chapitres qui posent / imposent les étapes de l'histoire, références diverses, jusque franche boutade entre les cases de la page 6 et 25. Il nous mets sur la voie, cette exemplaire sort du lot. Baudouin prends-il le temps de regarder son « œuvre » au

milieu de ce qui l'entoure, dans une librairie ? avec un œil taquin : piquant mais bienveillant... En orchestrant cette rencontre entre son monde : celui de la bande dessinée indépendante, parfois limite dépressive, et l'univers fantastique des supers héros, il nous fait partager un voyage organisé qui ne fait pas abstraction des autres genres et semble parodier l'éternel recherche de la « vérité »... de soi-même ?

Les protagonistes : l'un dessine de grandes épaves d'arbres échoués sur une plage, l'autre se considère faire partie de ces épaves échouées. L'un est l'habituel personnage des livres de Baudouin, une sorte d'image de lui-même, héros intégrant des éléments autobiographiques de son auteur. tranquille et suspendu ; agar et interrogateur.

L'autre est, était un super héros, de part sa vie(ce qu'il raconte de son contexte familiale, de travail, d'où il vient) il est l'allégorie de Superman, sauf que son petit non à lui est « Crazy » (le décor est planter : on parle de folie) ! Et Superman est bien LE super héros par excellence, image d'une tranche de la bande dessinée née du fantasme américain des grandeurs et de la toute puissance. Mais l'histoire de Crazyman c'est bien l'histoire de la suite, lorsque la candeur regarde derrière elle, fait l'effort de l'analyse ? de l'observation, tout du moins et constate, sous les paillettes, le doute.

Finalement, le super héros lui aussi pourrait douter ?

Baudouin se permet de le regarder comme il se regarde lui-même et lui propose alors une sorte de parcours initiatique. Évidemment, Crazyman, Baudouin le fait puceau - comble du ridicule pour un sexe symbole ! - et place les femmes au centre de ce voyage initiatique. Mais Baudouin à aussi la réputation d'aimer les femmes et ces livres parlent souvent d'elles : mères, amante, passagères fragiles...

Apprentissage du lâcher prise.

Ce voyage initiatique propose à Crazyman, de parcourir le monde, le monde de l'image et ces différentes représentations de la réalité : Tarzan, les contes africains, l'univers d'Enki Bilal, la BD érotique pour adolescents, le fantastique inspiré d'Albator, la peinture traditionnelle américaine, Heidi ou la ménagère modèle et enfin les mangas japonais... il reste lui même et en sort indemne.

Puis viendra le choc qui devrait signer définitivement la rupture entre fantastique et réalité.

L'auteur fait un choix, ou vérifie son choix ? le récit réaliste prend le dessus ? la vie en tout cas. Baudouin ne renie rien, il semble faire le tour peser les choses pour les mettre à leur juste place... La vie reprend son cours mais cette fois-ci entre alter-égo, alter-héros de BD dans le même bateau...

Et Baudouin reste fer plait... jusqu'au bout.

...

« CRAZYMAN » parle de norme et de genre.

Dans ce monde de fou, les normes, elles aussi sont bousculées et ce n'est pas désagréable :

Ceux qui sont grands et forts sont aussi ceux qui se trompent et doutent

Les principaux hommes semblent suspendus ou vinctibles

Les femmes savent ce qu'elles veulent, sont indépendantes, connaissent le plaisir et le réclame

Les enfants ne sont pas complètement naïfs.

Le monde est complexe.

Baudouin nous livre sa vision du monde, de son monde à travers ses livres.

La bande dessinée parle du monde : de la vision qu'on en a, de comme on voudrait qu'il soit.

Quand Baudouin parle de sa mère en récit, il ne ment pas, il ne vernis pas la réalité, il la livre, telle qu'elle est et elle est dure... mais elle est réelle. En faisant le choix de la bande dessinée indépendante, il choisit ces armes, il ne vit pas dans l'allégorie ou le mythe, il parle à ces semblables avec ces tripes, en nous relatant sa rencontre avec Crazyman il confirme ce choix et il nous le dit, il le justifie, il ne nie pas les autres genres, les autres styles, il les maîtrise d'ailleurs et le prouve, mais son choix est ailleurs et se vérifie !

Pourquoi ce livre ?

La bande dessinée occupe depuis plusieurs années une grande place dans ma vie, piètre lectrice de livres sans image, je peux en revanche dévorer des bandes dessinées, si j'ai l'occasion d'y mettre le nez, mais lesquelles et pourquoi ? Baudouin fait partie des auteurs dont j'ai dévoré les ouvrages avec beaucoup de plaisir, poésie familiale ou chronique politique du quotidien, ces ouvrages m'ont souvent touchés. Lorsque je mets le pied dans le DHEPS qui nous lie, je sors du festival de bandes dessinées et d'éditions indépendantes auquel je participe sur le plateau de Millevaches en automne. Placer sous le signe des petites folies, cette édition 2007, aura parmi celles-ci fait venir MR BAUDOUN en Limousin pour une exposition délicieuse et une conférence passionnante... deux évènements qui me ravissent et me font vous rejoindre la tête encore pleine de cette rencontre.

Lors d'une promenade de quartier de cette première semaine, à la recherche d'une librairie, nous tombons sur une librairie BD, lorsque Beatrix me demande conseil pour son homme, je pense à ce livre en me disant que, pour un début, c'est « frais » ! En fait je me rends compte que ne pas connaître l'univers de Baudouin avant de lire celui-ci nous laisse probablement passer à côté de ce qui construit méticuleusement le second degré de ce livre... aussi pour les courageux une bibliographies est reportée ci-dessous.

Par ailleurs, peut-on dire que les livres de bandes dessinés sont des livres ? Xavier me poussant dans cette voie, il me semblait pertinent de tenter de vous faire partager ce que j'y vois, ce que j'y trouve... cela commence par une fiche de lecture ?

Bibliographie incomplète :

Les sentiers cimentés (Futuropolis, 1981) | **Civilisation** (Glénat, 1981) | **Passé le temps** (Futuropolis, 1982) | **La peau du lézard** (Futuropolis, 1983) | **Un flip coca** (Futuropolis, 1984) | **La danse devant le buffet**, avec Frank (Futuropolis, 1985) | **Avis de recherche**, avec Frank (Futuropolis, 1985) | **Un rubis sur les lèvres** (Futuropolis, 1986) | **Le premier voyage** (Futuropolis, 1987) | **Théâtre d'ombres**, avec Frank (Les humanoïdes associés, 1987) | **La croisée**, avec Frank (Les humanoïdes associés, 1988) | **Le procès-verbal**, de Jean-Marie Le Clézio (Futuropolis, 1989) | **Le portrait** (Futuropolis, 1990, rééd. L'association, 1997) | **Harrouda**, de Tahar Benjelloun (Futuropolis, 1991) | **Coume aco** (Futuropolis, 1991) | **Théorème**, de Pier Paolo Pasolini (Futuropolis, 1992) | **Carla**, avec Jacques Lob (Futuropolis, 1993) | **La mort du peintre** (Z'éditions, 1993, rééd. 6 Pieds sous terre, 2004) | **Le journal du voleur**, de Jean Genêt (Futuropolis, 1993) | **L'abbé Pierre, le défi** (Éditions N°1, 1994) | **La diagonale des jours**, avec Tanguy Dohollau (Apogée, 1995) | **Made in US** (L'association, 1995) | **Éloge de la poussière** (L'association, 1995) | **Terrains vagues** (L'association, 1996) | **Le voyage** (L'association, 1996) | **Mat** (Seuil bande dessinée, 1996) | **Villars sur Var** (Z'éditions, 1996) | **Nam** (L'association, 1997) | **Lalin**, avec Jean-Luc Sauvaigo (Z'éditions, 1997) | **Piero** (Seuil bande dessinée, 1998) | **Chroniques de l'éphémère** (6 Pieds sous terre, 1999) | **Le chemin aux oiseaux**, avec Nadine Brun-Cosme (Seuil bande dessinée, 1999) | **Véro** (Autrement, 1999) | **Salade niçoise** (L'association, 1999) | **Les quatre fleuves**, avec Fred Vargas (Viviane Hamy, 2000) | **Picasso, l'oeil et le mot** (Mango, 2000) | **Tache de jazz** (Le 9ème monde, 2002) | **Question de dessin** (L'An 2, 2002) | **Les yeux dans le mur**, avec Céline Wagner (Dupuis, 2003) | **Le chemin de Saint-Jean** (L'Association 2004) | **Araucaria, Carnet du Chili** (L'Association 2004) | **La musique du dessin** (Edition de l'An 2, 2005) | **L'espignole** (l'Association, 2006) | **Crazyman** (l'Association, 2005) | **Les essuie-glaces** (Dupuis, 2006) | **Le train de la côte bleue** (6 pieds sous terre, 2007) | **Travesti** (L'Association, 2007) | **Roberto** (6 pieds sous terre, 2007)